

Un an après le début de la révolte paysanne, qu'est ce qui a changé?

Voici une année le 11 septembre que les paysans d'Uniterre Suisse ont commencé la révolte paysanne. Une année parsemée de mobilisations décentralisées, de grèves du lait, de revendications devant le Palais Fédéral et les différents échelons en aval de la production laitière (interprofession, transformateurs, grands distributeurs), d'informations aux consommateurs, de prises de position dans les médias. Pourquoi?

Afin d'exiger des prix équitables qui permettent aux producteurs de vivre décemment de la vente des produits de qualité qu'ils fournissent. Les paysans d'Uniterre n'acceptent plus les politiques agricoles qui les poussent à produire toujours plus en investissant massivement, en étant payés toujours moins et sans connaître le prix avant de se lancer dans la production.

Afin d'exiger une gestion transparente des quantités nécessaires à produire. Les paysans d'Uniterre n'acceptent plus un système dérégulé qui ne fonctionne que grâce à un dumping à l'exportation.

Afin de recréer un lien entre une production locale de qualité et l'assiette des consommateurs. Les paysans d'Uniterre ne veulent plus être des esclaves du Duopole Coop + Migros.

Quel est le bilan de cette année de revendications?

La révolte paysanne a fait des propositions concrètes, tant pour la gestion du marché laitier que pour les céréales. Ces projets ont fait avancer le débat et obtiennent de plus en plus d'échos favorables chez les producteurs et jusque à Berne! La présence d'Uniterre dans les médias a été importante et a largement contribué à une communication directe entre producteurs et consommateurs. Les producteurs qui se sont mobilisés tout au long de cette année ont organisé de nombreuses séances dans les cantons pour expliquer et coordonner la révolte paysanne. De par les visions claires et partagées des propositions, de nouvelles sections d'Uniterre ont été créées en Suisse alémanique et donnent à Uniterre un statut d'acteur national incontournable. De nombreux sympathisants ont également soutenu la révolte paysanne et sont devenus les porteurs de la souveraineté alimentaire au sein des consommateurs.

Après une année passée à dénoncer les irresponsabilités et aberrations des politiques agricoles, à sensibiliser l'opinion publique, en criant haut et fort que des alternatives sont possibles, la révolte paysanne a ouvert une nouvelle voie. Cette voie est celle de l'initiative populaire sur la souveraineté alimentaire, dont le lancement vient d'être voté (voir notre édito de juillet-août). La souveraineté alimentaire est LE projet de société proposé par les paysans, entre les mains des paysans. Il répond très clairement à une crise profonde de la société en général et pas seulement des paysans. C'est également une nouvelle voie de la défense professionnelle agricole, qui souffre d'un manque d'une vision syndicaliste et indépendante dans la négociation des prix sur le marché et dans le management.

Au niveau du marché laitier, les revendications des paysans d'Uniterre pour un prix du lait à 1 CHF sont maintenant une réalité en Suisse romande avec une outre équitable de 3 litres vendue à Manor-Genève. En revanche, les revendications pour la gestion des quantités n'ont pas abouti. L'IP-Lait continue de dysfonctionner et maintient un système qui coule les producteurs au profit des transformateurs et grands distributeurs, avec le soutien du Conseil Fédéral.

Il reste encore du travail à faire!

Uniterre